

OUTREMER

H.TONTON

JUIN 2018

● À PARTIR DE 12 ANS

Après avoir échappé de justesse aux détectives envoyés par son père, Maayan vit recluse dans une villa italienne de la baie de Salerne, où elle doit peindre pour le compte de la famille Maloni. Ses toiles sont vendues à de riches collectionneurs et font les affaires des mafiosi.

Mais depuis plusieurs mois, Maayan n'a plus d'inspiration et sa morosité entâche ses toiles devenues sombres et funestes; elle repense à sa terre natale et sent son rêve lui échapper au fil des jours.

Pourtant, un espoir semble permis grâce à son nouvel ami Milo qui l'aide à s'échapper de sa "prison" pour s'embarquer dans un bateau à destination de terres lointaines.

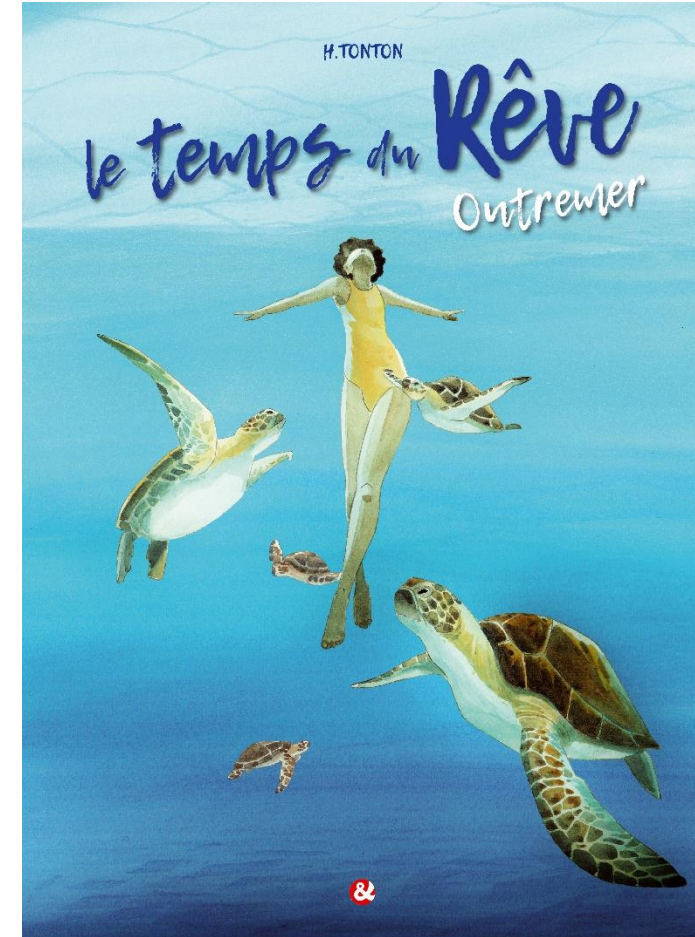
Pendant ce temps, Walter Barn retrouve la trace de Maayan, sa fille adoptive, et met tout en oeuvre pour lui remettre la main dessus. Par ailleurs, Urbin et Marilyn, devinant la détresse de la jeune aborigène, se lancent également à sa recherche et s'embarquent à bord du Siomar pour les côtes italiennes.

“Généralions Volées”

L'expression « généralions volées » désigne les enfants d'Aborigènes australiens et d'indigènes du détroit de Torres enlevés de force à leurs parents par le gouvernement australien depuis 1869 jusqu'en 1969 environ. Ces enfants étaient le plus souvent des métis de mère aborigène et de père blanc. Ils furent placés dans des orphelinats, des internats, ou bien confiés à des missions chrétiennes ou à des familles d'accueil blanches.

Dès 1869, la loi autorise le gouvernement à saisir les enfants « métis », officiellement pour s'assurer de leur bien-être en les intégrant à la société blanche. Lorsque les politiques de saisie des enfants sont harmonisées au niveau fédéral dans les années 1930, leur but explicitement annoncé est d'accélérer la disparition des Aborigènes. Ces actes sont reconnus par la majorité de la classe politique australienne comme l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire du pays, mais suscitent néanmoins débats et controverses encore aujourd'hui. Le fait de savoir s'il faut ou non des excuses officielles du gouvernement, et s'il y a eu ou non tentative de génocide à l'encontre des Aborigènes, sont particulièrement sujets à controverse. En 1997, un rapport intitulé « Bringing them home » (Les ramener à la maison) détaille l'histoire de ces pratiques, publie des témoignages, et suggère qu'environ cent mille enfants appartiennent aux « généralions volées ».

Le 11 décembre 2007, le gouvernement fédéral dirigé par Kevin Rudd promet des excuses officielles au nom de l'État australien. Ces excuses sont présentées le 13 février 2008.



Mise en vente : JUIN 2018
22,5 cm X 31 cm - 56 Pages

Couverture cartonnée

15 €

Série Le Temps du rêve #2
Bande dessinée : 54 planches
Scénario et dessin: H.TONTON

ISBN 978-2-914880-31-2



cerises & coquelicots